

Après le succès international de "Kirikou et la sorcière", Michel Ocelot crée encore l'événement avec "Azur et Asmar"

# Azur et Asmar cultivent leurs différences



En 2002, Michel Ocelot était venu aux Ulis présenter et débattre de son film "Kirikou et la sorcière" qui a fait 1,5 million d'entrées en France. (Photo : archives Le Républicain)

aux yeux bleus fils de châtelain, et Asmar, un brun aux yeux noirs, fils de la nourrice qui les élève tous les deux comme des frères. Mais la vie les sépare brutalement. Azur n'oubliera jamais son frère de cœur, ni les histoires de fées de sa nourrice qu'il aime comme sa mère disparue. Devenu grand, Azur traverse

la Méditerranée pour rejoindre le pays de ses rêves à la

## DANS LA PEAU D'UN ÉTRANGER

quête de la fée des Djinns. Il retrouve sur place Asmar, lui aussi prêt à braver tous les dangers pour conquérir cette fée qui a nourri leurs rêves depuis leur plus tendre enfance. En plaçant ses deux héros en compétition, Michel Ocelot n'y va pas par quatre chemins pour s'attaquer au tabou de la différence. Il montre que leur éducation commune et les sentiments fraternels qu'ils entretiennent sont plus forts que la rivalité qui les oppose dans leur quête de la fée des Djinns. Rien de très original, est-on tenté de dire. Mais, là où Michel Ocelot réussit le mieux son pari, c'est en faisant dérouler son histoire dans des environnements très différents : d'abord en France, puis au Maghreb. La place dans la société de l'un et l'autre de ces personnages varie en fonction du contexte. Lorsqu'Azur débarque sur le continent africain, il doit apprendre à évoluer dans un univers qui lui est inconnu, voire hostile au départ. A travers ce personnage, le spectateur se sent un peu comme un étranger : méfiant et émerveillé à la fois.

Michel Ocelot place donc son spectateur dans la peau d'un étranger. Et il ne lui fait pas de cadeaux. Dialogues en français et en arabe se succèdent, sans jamais avoir recours au sous-titrage. On comprend ainsi mieux les difficultés d'intégration que peuvent rencontrer les immigrés lorsqu'ils ne parlent pas la langue du pays. L'alternance habile des deux langues permet tout de même au spectateur de ne jamais perdre le fil. En décidant de ne pas sous-titrer l'arabe, on peut même penser que Michel Ocelot a souhaité laisser le temps au public d'en apprécier toute la beauté sonore. Faire en quelque sorte de cette différence une source de curiosité. Le Maghreb qu'il dépeint n'est pas moins merveilleux. C'est celui de la bonne entente et de la tolérance entre musulmans, juifs et chrétiens. C'est aussi le Maghreb de la prospérité et de la luxure qui montre, s'il était nécessaire, que le savoir-vivre n'a pas de frontières.

Le sujet du film reste lourd et sérieux. Et cela se ressent un peu. Alors que le personnage de Kirikou se distinguait par sa légèreté et sa vitalité, Azur et Asmar surprennent moins. Un peu comme si tout était écrit depuis leur enfance commune. Ainsi, la fin de l'histoire

est assez prévisible. Les surprises et les revirements de situations manquent un peu. L'humour, aussi, est plus enfantin. Sans parler de la musique de Youssou N'Dour qui, dans "Kirikou et la sorcière", avait largement contribué au rythme du film. Reste bien sûr la magie des images, féeriques et épurées à la fois. Sur ce point, avec Michel Ocelot, le spectateur vit toujours un véritable rêve, ou du moins un conte de fées.

## LES ADULTES APPRÉCIERONT-ILS AUTANT ?

Le message de richesse de la différence entre les peuples apparaît comme prioritaire au réalisateur dans ce film. Il le passe avec beaucoup d'efficacité et d'intelligence. Le jeune public ressortira certainement rempli de joie et de curiosité pour cet autre qui lui est finalement si proche. Les adultes, eux, y verront une fable un peu moralisatrice qui souffre sans doute d'un manque de légèreté. Mais, seuls peut-être Michel Ocelot et la forme du film d'animation sont-ils capables d'évoquer la question du rapport à l'étranger avec autant de force. De faire autant d'unanimité aussi.

Olivier Fermé

• [www.azuretasmar-lefilm.com](http://www.azuretasmar-lefilm.com)



Dans la quête de la fée des Djinns, Azur devra vaincre le lion écarlate.